



Fédération SUD Santé Sociaux

COVID-19 : L'ETAT ASSASSINE !

Le 17 novembre 2019, dans la ville de Wuhan, en Chine, apparaissait le coronavirus 2019 (COVID-19). Le 30 janvier 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé déclarait l'État d'Urgence de Santé Publique de portée Internationale. Agnès Buzyn, alors ministre des Solidarités et de la Santé a déclaré avoir informé Edouard Philippe, premier ministre de l'imminence de la pandémie...

En France, depuis que le gouvernement d'Emmanuel Macron est au pouvoir, il mate avec une extrême violence tous les mouvements : Gilets Jaunes, Retraites, Santé. Il criminalise les manifestant-e-s, équipe ses forces de l'ordre de plusieurs millions d'euros de matériel et de munitions de guerre pour éborgner, blesser, tuer... Et préparer, dans l'insouciance générale, avec la complicité des partis politiques institutionnalisés, les élections municipales sans pour autant prendre de précautions particulières sur la circulation des biens et des personnes. Normal pour un gouvernement ultra-libéral, capitaliste et fasciste.

Le 24 janvier 2020, les premiers cas de COVID-19 sont déclarés en France, puis tout s'enchaîne. Les cas de contaminations COVID-19 explosent à l'hôpital mais aussi dans les EHPAD, le médico-social ainsi que le social, la faute à qui?

Les personnels de la santé sont envoyés en première ligne sans protection et avec des directives contradictoires qui changent en fonction des stocks! Aujourd'hui, plus de 3500 de nos collègues sont contaminé-e-s par le Covid 19, certain-es d'entre-eux sont en réanimation depuis plusieurs semaines.

Aujourd'hui, nous comptons nos mort-e-s.

Nous tenons pour responsable le gouvernement, qui dans une impréparation digne d'un gouvernement Grolandais, envoie le personnel hospitalier à la mort. Nous n'oubliions pas qu'hier le gouvernement nous réprimait quand nous demandions des moyens pour la santé, **aujourd'hui il nous assassine!**

Nos seules armes à nous, ce sont des masques, absents; les gants, absents; les lunettes et visières, absentes; les surblouses, absentes; les gels hydroalcooliques, absents; les respirateurs, absents; les housses mortuaires, absentes... Et cette liste est non exhaustive.

La communication du président de la république et de son gouvernement est à gerber, incapable de protéger ses soignant-e-s, sauf à adapter son langage et à imposer à nos collègues, faute de moyens, de travailler en mode dégradé. Il manque tellement de matériel que les normes sanitaires diffèrent d'un jour sur l'autre.

Aujourd'hui pendant que les ministres, directeurs d'établissements, député-es, etc, essaient de sauver leur fesses à coup de "ce n'est pas moi, c'est lui, c'est le gouvernement d'avant", nous leur disons **qu'ils et elles sont complices de cette politique mensongère qui tue!** Nous rappelons aux établissements qu'ils restent libres de multiplier les commandes de matériel auprès de nouveaux fournisseurs, y compris à l'étranger, sans être obligés d'attendre la distribution des stocks d'Etat. Nous leur rappelons qu'ils sont libres de dénoncer les besoins criants en matériel de protection, en matériel biomédical, en produits pharmaceutiques au lieu de répéter le discours mensonger mortel du gouvernement ! Nous rappelons aux Président-e-s de Régions qu'ils et elles sont même libres de demander qu'un maximum d'industries soient contraintes à se mettre en capacité de modifier leurs chaînes de production pour répondre à ces besoins vitaux et si urgents.... Y compris localement.

C'est, entre autres, ce que SUD demande de faire, en vain, depuis plusieurs semaines au gouvernement!

Nous avons la haine au profond une haine fondamentale (Bernard Lavilliers)

Nous avons des dents de loup et une mémoire d'éléphant. On vous attend au virage du déconfinement, **on n'oubliera rien!** Votre incompétence, vos mensonges, votre morgue, votre mépris...

« Ah il ne fallait pas s'inquiéter, disiez-vous, cette grippette va passer! »

Inquiétez-vous: vous désormais!

Les assassinats se paient tôt ou tard, les travailleurs et travailleuses exposé-e-s au SARS-CoV-2 par votre incurie se rappelleront à votre bon souvenir et feront tout pour que vous passiez devant la justice du peuple et non devant votre justice bourgeoise!

Contact presse : federation@sudsantesociaux.org

Paris le 10 avril 2020



COVID-19: The murderous state!

SUD Santé Sociaux federation [Solidaires] (France)

On 17 November 2019, in the city of Wuhan, China, the coronavirus 2019 (COVID 19) appeared. On January 30, 2020, the World Health Organization declared a public health emergency of international concern. Agnès Buzyn, then Minister of Solidarity and Health, declared that she had informed Edouard Philippe, Prime Minister, of the imminence of the pandemic ...

In France, since this government has been in power, Emmanuel Macron has watched with extreme violence all the movements: yellow jackets, pensions, health. He criminalizes demonstrators, equips his forces of law and order with several million euros of war material and munitions to disembowel, injure, kill... And prepare, in general carelessness, with the complicity of the institutionalized political parties, the municipal elections without taking any particular precautions on the movement of goods and people. Normal for an ultra-liberal, capitalist and fascist government.

On January 24, 2020, the first cases of COVID-19 are declared in France, then everything follows. The cases of COVID-19 contaminations explode in hospitals but also in the EHPADs, the medico-social as well as the social, whose fault is it?

Healthcare workers are sent to the front line unprotected and with conflicting directives that change according to stocks! Today, more than 3,500 of our colleagues are contaminated with VIDOC-19, some of whom have been in intensive care for several weeks.

Today we are counting our dead.

We blame the government, which, in a lack of preparation worthy of a "Grolandic" government, is sending hospital staff to their deaths. We do not forget that yesterday the government repressed us when we asked for money for health care. **Today they murder us!**

Our only weapons are masks, absent; gloves, absent; goggles and visors, absent; overshirts, absent; hydro-alcoholic gels, absent; respirators, absent; body bags, absent.... And this list is not exhaustive.

The communication of the President of the Republic and his government is to vomit, unable to protect his carers, except to adapt his language and to impose on our colleagues, for lack of means, to work in degraded mode. There is such a lack of equipment that health standards differ from one day to the next.

Today, while ministers, hospital directors, MPs, etc., are trying to save their asses with "it's not me, it's him, it's the previous government ", we are telling them that **they are accomplices in this deceitful policy that kills!** We remind health establishments that they remain free to increase orders for equipment from new suppliers, including abroad, without having to wait for the distribution of state stocks. We remind them that they are free to identify the crying need for protective equipment, biomedical equipment, pharmaceuticals, instead of repeating the government's deadly deceptive rhetoric! We remind the Presidents of the Regions that they are even free to demand that as many industries as possible be forced to be able to modify their production lines to meet these vital and so urgent needs...Including locally.

This is, among other things, what SUD has been asking the government to do, in vain, for several weeks now!

« *We have hatred deep within us, a fundamental hatred* » (Bernard Lavilliers)

We have wolf teeth and the memory of an elephant. We're waiting for you at the deconfinement bend, **we won't forget anything!** Your incompetence, your lies, your morgue, your contempt...

"Ah! You shouldn't have worried, you said, this little flu will pass!"

You should worry: from now on you should!

Assassinations are paid for sooner or later, the workers exposed to SARS-COV-2 by your negligence will remember you well and will do everything so that you will be brought before the justice of the people and not before your bourgeois justice!



Covid 19: ¡El Estado asesina!

Federación SUD Santé Sociaux[Solidaires] (Francia)

El 17 de noviembre del 2019 en la ciudad de Wuhan, en China, aparecía el coronavirus 2019 (COVID-19). El 30 de enero 2020, la Organización Mundial de la Salud declaraba el Estado de Emergencia Sanitaria Pública, a nivel internacional. Agnès Buzin, en aquel momento ministra de las Solidaridades y de Sanidad, declaró haber informado al primer ministro, Edouard Philippe, de la inminencia de la pandemia.

En Francia, desde que llegó al poder, el gobierno de Emmanuel Macron reprime con extrema violencia cualquier movimiento: Chalecos amarillos, Pensiones, Sanidad. Criminaliza a los manifestantes, equipa las fuerzas antidisturbios con material y municiones de guerra, por un valor de varios millones de euros, para sacar ojos, herir, matar... Y preparar con un total y general descuido, con la complicidad de los partidos políticos institucionales, elecciones municipales sin por ello tomar las precauciones particulares para el tránsito de bienes y personas. Lo lógico en un gobierno ultra-liberal, capitalista y fascista.

Se envió en primera línea al personal de sanidad, sin protección y con directivas contradictorias que siguen modificándose conforme a las existencias. Hoy el Covid 21 ya ha contaminado a más de más de 3500 compañeros nuestros, algunos de ellos llevan varias semanas en los servicios de reanimación.

Hoy, contamos a nuestros muertos y nuestras muertas.

La responsabilidad recae sobre el gobierno, que con su falta de preparación digna de un gobierno “Grolandés”, envía a la muerte al personal hospitalario. No olvidemos que si ayer el gobierno nos reprimía cuando reclamábamos un mayor presupuesto para sanidad, **hoy nos asesina**.

Las únicas armas nuestras son las mascarillas y los guantes que nos faltan; las gafas y las viseras que nos faltan, el líquido hydroalcoholizado que nos falta, los aparatos respiratorios que nos faltan, las bolsas para cadáveres que nos faltan... Y esta lista no es exhaustiva.

La comunicación del presidente de la república y de su gobierno es un asco, incapaces de proteger al personal de sanidad, se contenta con adaptar sus declaraciones e imponer a nuestros compañeros y compañeras, trabajar en modo degradado, por carecer de recursos.

Hoy, mientras los ministros y directores de establecimientos, diputado-a-s, etc. intentan salvar el cuello a base de “no he sido yo, ha sido él, es por el precedente gobierno”. Nosotros, les decimos que **ellas y ellos son cómplices de esta política embustería que mata!** Recordamos a los centros de Sanidad, que tienen total libertad para multiplicar los pedidos de material a nuevos proveedores, incluso del extranjero, sin tener que esperar a que se reparta lo almacenado. Les recordamos su total libertad para denunciar las necesidades vitales de material de protección, biomédico, de productos farmacéuticos, ien vez de repetir las mentiras mortales que profiere el gobierno! Recordamos a los presidentes de las diferentes regiones, que incluso pueden, libremente, solicitar que se imponga a un máximo de industrias, la obligación de modificar sus cadenas de producción para cubrir las necesidades vitales y urgentes...Incluso localmente.

Es, entre otras cosas, lo que SUD lleva pidiendo al gobierno desde hace varias semanas, en vano.

Tenemos un odio en lo profundo un odio fundamental (Bernard Lavilliers)

Tenemos colmillos como los de los lobos y una memoria de elefante. Os esperamos a la vuelta del confinamiento, **¡no se nos olvidará nada!** vuestra incompetencia, vuestras mentiras, vuestra arrogancia...

"Ah, de nada sirve preocuparse, decían iesta gripe es pasajera!"

Preocúpense ustedes: ipreocúpense ustedes, de hoy en adelante!

Los asesinatos se pagan, tarde o temprano, los trabajadores y trabajadoras expuesto-a-s al SARS-CoV-2 por su desidia se acordarán de ustedes. ¡Harán todo lo posible para que se enfrenten a los cargos ante un tribunal popular y no ante su justicia burguesa!



COVID-19: O estado assassina!

Federação SUD Santé Sociaux [Solidaires] (França)

No dia 17 de novembro de 2019, na cidade de Wuhan, em China, apareceu o coronavírus 2019 (COVID-19). No dia 30 de janeiro de 2020, a Organização Mundial da Saúde declarava o Estado de Emergência de Saúde Pública de alcance internacional. Agnès Buzyn, então ministra das Solidariedades e da Saúde declarou ter informado Edouard Philippe, primeiro ministro, da iminência da pandemia...

Em França, desde que o governo de Emmanuel Macron está no poder, ele doma com extrema violência todos os movimentos: Coletes Amarelos, em defesa da Pensão da reforma da Saúde, etc. Ele criminaliza xs manifestantes, equipa suas forças da lei com milhões de euros de material e de munições de guerra para vazar um olho, ferir, matar... E preparar, no descuido geral, com a cumplicidade dos partidos políticos institucionalizados, as eleições municipais sem tomar medidas particulares sobre a circulação de bens e de pessoas. Normal por parte dum governo ultra-liberal, capitalista e fascista.

No dia 24 de janeiro de 2020, os primeiros casos de Covid-19 são declarados em França, e começa tudo. Os casos de contaminações explodem no hospital mas também nos EHPAD, médico-social e social, de quem é a culpa?

O pessoal da saúde é enviado em primeira linha sem proteção e com directivas contraditórias, alteradas conforme o stock! Hoje são mais de 3500 colegas que foram contaminadxs pelo Covid-19, alguns e algumas em reanimação desde várias semanas.

Hoje contamos nossxs mortxs.

Consideramos como responsável o governo que, numa falta de preparação digna do governo “Grolandais”, envia o pessoal hospitaleiro à morte. Não esquecemos que ontém o governo reprimava quando pedíamos meios par a saúde, **hoje ele assassina-nos!**

Nossas únicas armas são as máscaras, ausentes; as luvas, ausentes; os óculos e viseiras, ausentes; as batas, ausentes; geles hidroalcoólicos, ausentes; os ventiladores, ausentes; sacos de cadáveres, ausentes... E a lista não é exaustiva.

A comunicação do presidente da república e do seu governo é para vomitar, incapaz de proteger xs cuidadorxs, excepto adaptar a sua linguagem e impor aos colegas, por falta de meios, de trabalhar de forma degradada. Falta tanto material que as normas sanitárias são diferentes de um dia para um outro.

Hoje, enquanto xs ministrxs, diretorxs d'estabelecimentos, deputadxs, etc. Tentam salvar o cu com tal “não fui eu, foi ele, é culpa do governo anterior”, **à esses dizemos que são cúmplices dessa política mentirosa que mata!** Relembramos aos estabelecimentos que ficam livres de multiplicar as encomendas de materiais junto à novos fornecedores, inclusive estrangeiros, sem ter obrigação de esperar pela distribuição dos stocks do Estado. Relembramos aos mesmos que são livres de denunciar as necessidades gritantes em material de proteção, material biomédical, em produtos farmacêuticos em vez de repetir o discurso mentiroso e mortal do governo! Relembramos aos Presidentxs das Regiões que até são livres de pedir que um maxímo de empresas sejam obrigadas à pôr-se em capacidade de modificar as linhas de produção para responder as necessidades vitais e urgentes...inclusive localmente.

É, entre outras coisas, o que pede SUD, em vão, desde muitas semanas ao governo!

Temos ódio no fundo um ódio fundamental (Bernard Lavilliers)

Temos dentes de lobos e uma memória de elefante. Esperamo-vos na curva do desconfinamento, **não esqueceremos nada!** Vossa incompetência, vossas mentiras, vossa soberba, vosso desprezo...

“ah não devíamos preocuparmo-nos, dizíeis, essa gripezinha vai passar!”

Preocupai-vos: vós, agora! Os assassinatos pagam-se mais cedo ou mais tarde, xs trabalhadorxs expostxs ao SAR-CoV 2 pela vossa incúria aparecerão de novo à sua boa lembrança e farão tudo para que passem perante a justiça do povo e não perante a vossa justiça burguesa!



COVID-19 : der Mörderstaat!

Wir veröffentlichen diesen Text der Fédération SUD Santé Sociaux,

denn er übersetzt die von den Beschäftigten dieser Branchen in den verschiedenen Ländern vorgefundene Realität

Am 17. November 2019 tauchte in der chinesischen Stadt Wuhan das Coronavirus 2019 (COVID-19) auf. Am 30. Januar 2020 hat die Weltgesundheitsorganisation (WHO) den internationalen Gesundheitsnotstand ausgerufen. Die damalige Gesundheitsministerin Agnès Buzyn hat erklärt, den Premierminister Edouard Philippe über die bevorstehende Pandemie informiert zu haben...

Seitdem die Regierung von Emmanuel Macron in Frankreich an der Macht ist, hat sie versucht alle Bewegungen mit extremer Gewalt in den Griff zu bekommen: die Gelbwestenbewegung, die Bewegung gegen die Rentenkürzungen, die Bewegung für bessere Gesundheitsversorgung. Sie kriminalisiert die Demonstrant*innen, rüstet ihre Ordnungskräfte mit Material und Kriegsmunition im Wert von mehreren Millionen Euro aus, um Augen auszustechen, zu verletzen, zu töten....

Und um in der allgemeinen Sorglosigkeit und unter Beihilfe der institutionalisierten politischen Parteien, die Gemeindewahlen vorzubereiten, ohne dabei besondere Vorkehrungen für den Verkehr von Gütern und Menschen zu treffen. Normalität für eine ultraliberale, kapitalistische und faschistische Regierung.

Am 24. Januar wurden in Frankreich die ersten Fälle von COVID-19 bekanntgegeben, anschließend folgten die Ereignisse rasch aufeinander. Die Fälle von mit COVID-19 Angesteckten explodieren in den Krankenhäusern aber auch in den Altenheimen, den medizinischen und sozialen Einrichtungen: wer trägt die Verantwortung dafür?

Die Beschäftigten des Gesundheitswesens werden schutzlos und mit widersprüchlichen Anweisungen, die sich je nach dem Stand der Bevorratung von Materialien ändern, an die Front geschickt! Bis heute haben sich mehr als 3500 unserer Kolleg*innen mit COVID-19 infiziert, einige von ihnen befinden sich seit mehreren Wochen auf der Intensivstation.

Heute zählen wir unsere Toten.

Wir sehen die Regierung als verantwortlich, die die Krankenhausbeschäftigte völlig unvorbereitet in den Tod schickt, darin einer „groländischen“ Regierung gleich [Anspielung auf fr. Satiresendung über eine fiktive, von inkompetenten Politikern geführte Republik; Anm.d.Ü.].

Wir werden nicht vergessen, dass die Regierung uns gestern unterdrückte, als wir Mittel für das Gesundheitswesen einforderten, **heute ermordet sie uns!**

Unsere einzigen Waffen, die Masken, sie fehlen; die Handschuhe, sie fehlen; die Brillen und Visiere, sie fehlen; die Überkittel, sie fehlen; die hydroalkoholischen Gele, sie fehlen; die Beatmungsmaschinen, sie fehlen... und diese Liste ist unvollständig.

Die Kommunikation des Präsidenten der Republik und seiner Regierung ist zum Kotzen, unfähig seine Pflegenden zu schützen, nur dazu in der Lage, seine Sprache anzupassen und, angesichts fehlender Mittel, unsere Kolleg*innen zu zwingen, unter entwürdigenden Zuständen zu arbeiten. Es fehlt an derart viel Material, dass sich die Hygienevorschriften von einem auf den anderen Tag ändern.

Während heute die Minister, Direktoren und Geschäftsführer von Einrichtungen, Abgeordneten, etc. ihren Arsch zu retten versuchen, indem sie sagen, „nicht ich bin schuld, er ist es, es ist die vorige Regierung“, sagen wir ihnen, **dass sie alle, Männer und Frauen, Komplizen dieser lägenhaften Politik sind, die tötet!** Wir erinnern die Einrichtungen daran, dass es ihnen freisteht, die Materialbestellungen, auch bei neuen Lieferanten, zu vervielfachen. Sie sind nicht verpflichtet auf die Verteilung der staatlichen Bevorratung zu warten. Wir erinnern sie daran, dass es ihnen freisteht, die himmelsschreienden Bedarfe an Schutzmaterialien, biomedizinischen Materialien, pharmazeutischen Produkten öffentlich anzuklagen, anstatt den tödlichen, lägenhaften Diskurs der Regierung zu wiederholen! Wir erinnern die Regionalpräsident*innen daran, dass es ihnen es ihnen freisteht, ein Maximum an Branchen zu zwingen, ihre Produktionsketten zu

ändern, um auf diese lebenswichtigen und so dringenden Bedarfe zu antworten... dies gilt auch für die lokale Ebene.

Dies verlangt die Gewerkschaft SUD seit mehreren Wochen von der Regierung, bislang vergeblich!

Wir tragen den Hass tief in uns, einen tiefgründigen Hass (Bernard Lavilliers)

Wir haben die Zähne von Wölfen und das Gedächtnis von Elefanten. Wir erwarten Euch nach der Aufhebung der Quarantäne, **wir vergessen nichts!** Eure Inkompétenz, Eure Lügen, Euer Dünkel, Eure Missachtung...

„Ach, man solle sich nicht beunruhigen, sagtet ihr, diese kleine Grippe wird vorübergehen!“

Seid beunruhigt: ihr von jetzt ab!

Für die Morde zahlt man früher oder später, die Arbeiter und Arbeiterinnen, die dem SARS-CoV-2 durch Eure Sorglosigkeit ausgesetzt sind, werden sich an euer gutes Souvenir erinnern und alles dafür tun, dass ihr vor die Volksjustiz kommt, und nicht vor Eure bourgeoise Justiz!